

# NORD-SUD : monologues d'hommes ?

par ANNIE SUGIER (\*)

**L**A France veut porter une attention nouvelle au tiers-monde.

Voudra-t-elle le faire avec un regard neuf ? Avec le regard des femmes ?

Aujourd'hui, l'espoir est dans le pouvoir d'un socialisme qui, au-delà des mots, saurait désigner clairement : « l'ennemi qui toujours resurgit du plus profond de notre société, qui s'est appelé nazisme, fascisme, haine des autres, absence de respect ou intolérance [...]. Cet ennemi qu'il faut continuer à désigner si l'on veut établir sur la surface de la terre une société plus juste » (1).

La société : c'est la nôtre et celle des pays du tiers-monde. L'ennemi : c'est le racisme, mais aussi le sexisme.

Pourquoi tant d'ardeur lorsqu'il s'agit de dénoncer le racisme de l'Afrique du Sud, la politique interventionniste des Etats-Unis en Amérique latine, les « régimes totalitaires insupportables », selon les propres paroles de M. Claude Cheysson (2), alors que l'on se tait avec une telle constance sur le sort des femmes du tiers-monde ?

Est-ce parce que leur situation fait partie de ce qu'on nomme des coutumes ou l'identité des peuples du tiers-monde ? Mais le racisme n'est-il pas aussi l'une des plus anciennes coutumes de l'humanité ?

..

Que dire de cette intolérance qui réduit au silence et à la souffrance la moitié de l'humanité ?

Que dire des mutilations sexuelles que, enfin, on ose qualifier de « tortures », infligées à des millions de petites filles pour « rectifier » leur corps, pour faire taire leur désir ? Pour ces millions d'enfants femmes, sexe est devenu synonyme de souffrance.

Et ces « princesses mortes », à l'image d'une jeune princesse saoudienne lapidée pour avoir aimé contre les lois de son pays. Femmes victimes de crimes d'honneur :

« Mortes ou à mourir, pour les mêmes raisons ou souvent pour avoir été violées. Filles de la ville ou paysannes, persécutées ou massacrées en de nombreux pays.

« Errantes, déchirées, c'est leur histoire qu'il faut lire. Puisse votre attachement vous conduire à l'action » (3).

..

Quelles actions ?

L'objectif à poursuivre est d'aider à la mise en place d'un outil légal

(\*) De S.O.S. Femmes-alternative.

qui permette à toutes les femmes, et en particulier à celles qui subissent les discriminations les plus dures, de lutter contre la condition qui leur est faite.

Les actions suivantes doivent être engagées :

— ratification de la convention internationale pour l'élimination de toutes les formes de discriminations qui a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 22 janvier 1980. Cette convention inclut implicitement les mutilations féminines ;

— modification du texte des Nations unies définissant la notion de réfugié (« réfugié : toute personne qui, en raison de persécutions politiques, religieuses, raciales, pour son appartenance à un certain groupe social » quitte son pays) en introduisant la notion de persécutions liées à l'appartenance à un sexe.

Concrètement, il s'agit, très rapidement :

— d'engager une action sur le territoire national contre la participation de chirurgiens à l'excision de femmes africaines ;

— de donner un sens à la notion de « France terre d'asile » pour les femmes africaines ou maghrébines en particulier, désireuses d'échapper aux lois sexistes de leur pays ou à l'agression de leurs familles. Des centres d'hébergement pour ces femmes doivent être subventionnés ;

— d'associer spécifiquement les femmes du tiers-monde aux actions coopératives de développement.

..

Cette réflexion et ces actions sont l'une des conditions d'un nouveau regard sur le tiers-monde. « Qui sait si le massacre de « l'autre » féminin n'est pas seulement un signe mais une cause profonde du non-développement ? »

Le grand débat sur le tiers-monde qui remplit aujourd'hui les journaux ne doit pas une nouvelle fois se construire sur des généralités à mi-chemin entre la déception de ceux qui ont attendu Khomeiny pour entrevoir un certain visage du tiers-monde et l'amertume de ceux qui voient l'Occident se déculpabiliser à bon compte face à la misère qui s'installe d'Afrique en Asie.

(1) Discours du président de la République au mont Mouchet, le 5 juillet 1981.

(2) Le *Nouvel Observateur* du 4 juillet 1981.

(3) SENTINELLE, association créée par Terre des Hommes, 10, chemin du Languedoc, 1007 Lausanne, Suisse. Extrait du fascicule *Princesses mortes*, 1981.